

Claude Debussy (1862-1918)

Prélude à « L'Après-midi d'un faune »

Probablement l'œuvre orchestrale la plus célèbre et la plus jouée de Debussy, le Prélude s'inspire du poème L'Après-midi d'un faune de Stéphane Mallarmé. Créée le 22 décembre 1894 à la Société Nationale de Musique de Paris (sous la direction de Gustave Doret), la pièce reçoit un accueil triomphal. Debussy lui-même décrivait son œuvre en ces termes : « [...] une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt les décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves du Faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au sommeil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature. »

Dès les premières mesures, l'auditeur est plongé dans l'univers poétique de Debussy avec le chromatisme langoureux de la flûte qui énonce le thème du Faune. Les harpes et les cors viennent ensuite ponctués ce motif qui servira de fil conducteur tout au long du Prélude. D'une grande originalité de forme et de style, l'œuvre se conclue par une coda de cinq mesures où le thème du Faune, s'évapore « tel un dernier effleurement de caresse par la flûte ».